

<http://dechargelarevue.com/I-D-no0-Allez-je-me-jette.html>



I.D n°0 : « Allez, je me jette ! »

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 24 octobre 2006

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un peu d'appréhension. Pas mal d'appréhension avant d'ouvrir la porte et de sauter. Dans le vide ? Sur la Toile ? Crainte de me faire bouffer par ce machin. Un engrenage. Tu donnes un doigt et. On connaît. Même au nom de l'intérêt supérieur de *Décharge*, ça craint.

« Faut s'adapter, a dit le chef. (Jacmo, le rédac-chef ! tous vous l'aurez reconnu à son ton d'autorité naturelle qui lui va si bien. A moins que vous ne soyez lecteur de *Décharge*, - ce qui risque d'être un handicap, on ne vous le cachera pas, pour la lecture de ces I.D. (conditions d'abonnement à la revue sur la page d'accueil, vous avez remarqué). La publication papier, ajouta-t-il, aujourd'hui, ça ne suffit plus. Et le site doit être rénové ! »

Bon, jusque là, à redire, rien. J'étais d'accord. S'adapter il faut. Mais pourquoi moi ? Pourquoi faut que ce soit sur moi que ça tombe, cette affaire. Là déjà moins j'étais. D'accord.

En outre, j'ai jusqu'alors trouvé peu de raisons de m'enthousiasmer pour ce que l'espace prétendument virtuel donne à lire. (Quelques-unes quand même. Je les garde pour une prochaine I.D, si vous permettez). Mais le fait est que *Décharge* déborde, n'en finit pas de déborder, il n'a pas suffi de transmuier l'ensemble poétique à auteur unique, - *le Polder* pour parler en langage indigène, - en un volume autonome, publié indépendamment de la revue quoiqu'au même rythme trimestriel, pour la publication soit allégée. Par un phénomène des plus curieux, la revue après la libération du *Polder*, compte le même nombre de pages qu'auparavant.

Mais il s'agit aussi de ne pas concurrencer *Décharge* par des pages internautiques, et moins encore de la transformer en revue dite virtuelle. Conquérir un nouvel espace, oui ; mais son coeur est et restera de papier, ces pages d'I.D ne devront que l'accompagner, la compléter, la soulager du trop-plein, en être une mémoire. D'où le titre.

Les initiales d'I.D signifient (j'allais oublier de le préciser, mais les plus doués auront deviné)

I

tinéraires de

D

élestage et rien de plus (dit-il). Et ne comptez pas sur moi pour m'imposer un rythme régulier : les I.D suivront la nécessité et les humeurs du scripteur. Na ! Et déjà un possible slogan : E

mpruntez nos I.D.